

Les "ferriers" ou amas anciens de scories de fer dans le Morbihan

Paul Aveneau de la Grancière

► **To cite this version:**

Paul Aveneau de la Grancière. Les "ferriers" ou amas anciens de scories de fer dans le Morbihan .
Revue Morbihannaise, 1913, pp.1-6. insu-01539829

HAL Id: insu-01539829

<https://hal-insu.archives-ouvertes.fr/insu-01539829>

Submitted on 15 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aveneau de la Guanzière

Les "Téxxiers" ou Amas anciens
de scories de fer dans le Morbihan

Les « Ferriers » ou Amas anciens de scories de fer dans le Morbihan

(EXTRAIT DE LA *Revue Morbihannaise*, mai 1913.)

EXPLORATION DES AMAS DE SCORIES DE GOUEH-VRAN, DE BEAULIEU.

I. — La question des « *Ferriers* » ou des *amas anciens de scories de fer* est, grâce à l'enquête de notre collègue, M. de Tryon-Montalembert, à l'ordre du jour. Je m'en voudrais d'empiéter le moins sur le travail d'ensemble de notre distingué confrère (1). Je profite simplement du *Congrès préhistorique de Nîmes* (2), pour faire connaître le résultat de mes premières investigations sur les amas anciens de scories du Morbihan.

Je dirai tout d'abord que cette question est depuis longtemps l'objet de recherches toutes particulières de M. Davy, ingénieur, et qu'avant lui, elle avait été à peu près complètement délaissée en Bretagne. J'avoue avoir moi-même toujours remis au lendemain l'exploration de ces amas que je voyais journellement (3). Nous avons tant d'autres monuments préhistoriques en Bretagne dont la fouille et l'étude, je l'avoue encore, sont autrement captivantes !

Jusqu'à plus ample information, je dirai que ces amas sont fort rares, sur les côtes morbihannaises où les scories de fer, à part quelques exceptions, ne se rencontrent qu'iso-

(1) L'étude de *La Métallurgie du Fer en Gaule depuis l'origine*.

(2) Septembre 1911.

(3) Je dois même des excuses à M. Davy qui, il y a plus de sept ans, avait bien voulu m'écrire au sujet de ces amas. Des circonstances indépendantes de ma volonté m'avaient empêché de donner suite à sa demande, et depuis, les jours, les mois et les années passèrent... — M. Davy a reconnu lui-même plus de 30 amas de scories dans le Morbihan, mais j'en ignore malheureusement l'emplacement. *Communication* de M. L. Marsille à la Société Polymathique, séance 26 mars 1912.

lément. Il faut quitter la côte, traverser la grande lande de Lanvaux, où on commence à en recueillir en plus grande quantité, et pénétrer dans la région jadis couverte par la forêt centrale armoricaine — l'antique forêt de *Brocéliande* —, aujourd'hui représentée par les forêts de Paimpont, Lanouée, Floranges, Camors et Quénécan, pour trouver des amas compacts, vrais monticules de scories, qui, pour la plupart n'ont point été encore exploités par nos contemporains. Cependant je dois dire que, depuis plusieurs années les nombreux défrichements des landes en ont fait disparaître un grand nombre, et que, d'autre part, bien des amas ont été utilisés à l'empierrement des chemins.

II. — Voici quelques exemples de vestiges de la *Métallurgie primitive* dans le voisinage de la mer.

Tout à l'extrémité sud-est du département du Morbihan, on rencontre des *traces de mines de fer*, dans toute la région le long de la Vilaine.

En CAMOEL, ou plutôt sur les confins de cette commune et celle de PÉNESTIN, on a trouvé, auprès de *Trodudal*, des *excavations* desquelles on a extrait du *fer*, et, à proximité, vers l'est, des *substructions de fours* ou de *forges* en briques.

On ne peut mettre en doute l'ancienne exploitation des *minerais de fer* de cette localité, où les *scories de forge* se trouvent en abondance (1).

L'*oppidum* de *La Vieille Roche* est situé en amont, à un peu plus de trois kilomètres, sur les bords de la Vilaine, près de l'endroit dit du *Passage*, dont l'antiquité est incontestablement fort ancienne (2).

A noter aussi que les châteaux de *Kerguen* et de *Kerbily* se trouvent sur une sorte de monticule, et qu'ils ont peut-être remplacé des *oppida*. La haute antiquité de leur nom semble l'indiquer.

(1) AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *La région de la Roche-Bernard aux époques préromaine, gallo-romaine et mérovingienne*. Inventaire descriptif des monuments et découvertes des cantons de la Roche-Bernard et de Muzillac. (Extrait du *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*. Congrès de la Roche-Bernard (Morbihan), 1903.

(2) *Ibid.* — Voir aussi *Annales de la Soc. Acad. de Nantes*, 1889, p. 309 et 310.

Ces traces anciennes de l'exploitation du fer sont-elles dues aux Romains ou aux Gaulois ? Plutôt à ces derniers, à mon avis.

En FÉREL on a démolì, sur le domaine de *Tregrain*, un four fait de briques et de tuiles, et ramassé des scories. Il date vraisemblablement de l'époque gallo-romaine.

A citer, toujours en Férel, au *Palus de l'Isle*, près du passage sur la Vilaine, la butte de *Haut-Riguy*, avec traces d'enceinte et d'habitations (1).

A signaler encore une autre observation, PÉNESTIN, personne ne l'ignore, tire son nom des mots bretons *penn, sten*, pointe de l'étain. On trouve, en effet, sur la côte, des grains roulés d'oxyde d'étain, résidus de roches anciennes.

L'étain fut constaté de notre temps, en 1813, par MM. Athenas et La Guerrande.

Le filon d'étain court de l'est à l'ouest, disent les géologues ; il s'étend sous la mer depuis Poulbran, près La Turballe, jusqu'à Pénestin, et se prolonge à l'est jusqu'à Pontpas (2).

Au cours de mes explorations, au centre du département du Morbihan et dans la région de Pontivy, où j'ai exploré près de deux cents monuments préhistoriques, le plus grand nombre sur les collines, je n'ai rencontré des scories de fer qu'accidentellement, et plutôt en petite quantité. Il va sans dire que je ne comprends pas, dans ces trouvailles, celles faites dans de nombreux villages préhistoriques de l'âge du fer, que j'ai découverts, où, comme à *Lan Gouh-Melrand*, j'ai retrouvé les traces d'un four et la boutique du forgeron, dont l'emplacement était marqué par une quantité de scories et de débris de fer (3).

(1) AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *op. cit.*, article FÉREL.

(2) AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *op. cit.*, article PÉNESTIN. — Voir aussi *Soc. Acad. de Nantes*, 1889, p. 282 et 283, et *Bull. Soc. Polym. du Morbihan*, 1878, p. 124.

(3) AVENEAU DE LA GRANCIÈRE. *Le préhistorique et les époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne dans le centre de la Bretagne-Armorique*. Dernières explorations dans la région montagneuse de Quénécan, entre le Blavet et le Sar (1899-1900), avec 47 figures et 3 cartes, p. 134. Vannes, 1903.

III. — LES AMAS ANCIENS DE SCORIES DE FER
DE GOUEH-VRAN, DE BEAULIEU.

(en Bignan près de Yocmine')

Dans la lande de *Goueh-Vran*, dépendant de la terre de Beaulieu, à 100 mètres environ à l'ouest de 15 *tumulus* que j'ai explorés et qui datent de l'une des phases de la période du Fer, j'ai découvert et fouillé deux amas de scories de fer ou *ferriers*, rapprochés l'un de l'autre d'une vingtaine de mètres.

Contrairement aux autres dépôts de la région plutôt disposés par *amas coniques*, ces deux derniers le sont par *lits étendus*, affectant la forme d'une ellipse irrégulière, dont le grand axe mesure 18 mètres, et le petit axe une dizaine de mètres.

Ces amas avaient un peu plus d'un mètre d'élévation au centre, au-dessus du niveau du sol, dans lequel d'ailleurs ils s'enfonçaient légèrement.

Ces amas, que j'ai fait raser sur toute leur étendue jusqu'à 0^m40 au-dessous de la surface du sol, étaient entièrement composés de *scories de fer* et de terre mêlée de *charbon*. Le sous-sol *argileux* était complètement brûlé, réduit à l'état de *briques* ainsi que le montre un grand nombre de fragments de scories auxquels adhèrent encore d'épais morceaux d'argile cuite.

Je n'ai rien trouvé autre chose que des scories, quelques-unes très volumineuses, d'autres très petites, toutes affectant des formes bizarres. Aucun objet archéologique, aucun fragment de fer travaillé, absolument rien n'a été rencontré à l'intérieur des deux amas de scories, ni, non plus, aux environs dans un périmètre de plus de 50 mètres, toute cette partie de la lande ayant été défrichée à la pioche, excepté deux sortes de *pics* en quartz taillés à grands éclats, qui vraisemblablement n'ont rien de commun avec les amas de scories (1).

La plupart des scories sont très denses; un certain nombre sont plus légères et quelques-unes sont vitrifiées. Le *combustible*, demeuré en fragments dans quelques scories, me semble être du *bois*.

(1) Collection A. de la Grancière.

Ces deux amas sont à proximité d'un cours d'eau, *Le Tarun* (100 mètres), et à 600 mètres environ d'une assez vaste *enceinte*, coupée par la voie du chemin de fer départemental de Locminé à Ploërmel. Ce dernier ouvrage, très bien conservé, dont je ne me suis pas encore occupé, est aussi situé sur la terre de Beaulieu. Il doit remonter à une époque fort reculée.

J'ai aussi reconnu un *vieux chemin* qui, disparu dans différents endroits, venait aboutir aux deux amas explorés ; et, sur son parcours, toujours à proximité des dépôts de scories, j'ai retrouvé des *tranchées*, sortes de *minières* d'où on a sans doute extrait le *minerai*, qui, du reste, abonde dans le terrain mêlé aux blocs de quartz. D'ailleurs on rencontre du *minerai de fer* dans tout le voisinage.

Je n'ai trouvé aucune trace de *fours*, aucun fragment de *tuyères* dans les environs. On rencontre la *glaise* aux alentours. Aucune tradition n'a été gardée sur ces amas. Aucune légende ne m'a été rapportée. Seul le vieux nom de la lande, *Goueh-Vran* — marais du Corbeau, — reste énigmatique.

Je dois dire que ces deux amas de scories ne sont point isolés ; j'en connais plus d'une vingtaine sur la terre de Beaulieu, quelques-uns très rapprochés des amas de *Goueh-Vran*. Un certain nombre de *tumulus*, la plupart de peu d'élévation, les avoisinent. Ils seront fouillés plus tard. Entre ces *tumulus*, les *enceintes* et les amas de *scories de fer* existe-t-il une corrélation ? C'est une simple hypothèse qui ne paraît pas invraisemblable et que les explorations ultérieures viendront contrôler.

Le minerai de *Goueh-Vran*, comme d'ailleurs celui de la région, était traité très probablement par la *méthode catalane*, au moyen de *fours* ou de *forges rudimentaires*. A noter aussi que les amas de *scories* sont généralement situés à *proximité d'un cours d'eau*, et dans le *voisinage d'enceintes* (1).

Il va sans dire que je ne puis, pour le moment encore, fixer aucune date aux deux amas de scories de fer le *Goueh-Vran*, qui, néanmoins, me semblent remonter à une époque antérieure

(1) J'en connais en effet une autre sur la terre de Beaulieu.

aux Romains (1). D'ailleurs mes recherches sur les amas anciens de scories ne sont point terminées, et ce travail, plutôt pour prendre date, est provisoire (2).

AVENEAU DE LA GRANCIÈRE.

(1) On lira, avec intérêt, sur cette question l'étude de M. Daubrée, ingénieur, dans la *Revue Archéologique*, 1881, t. I, p. 336, *Exploitation des métaux dans la Gaule*. — M. Daubrée, après avoir décrit les nombreux *ferriers* ou amas de scories de fer disséminés sur le sol de France, en attribue une bonne partie à l'époque *gauloise*. Les Gaulois étaient réputés pour leur talent de métallurgistes. Les anciens, notamment César, ont été frappé de l'habileté des forgerons gaulois. Les chaînes de fer que fabriquaient les Vénètes armoricains pour les ancres de leurs navires ont retenu son attention. A Rome, on se contentait de câbles en chanvre.

(2) Je serais très reconnaissant à mes lecteurs morbihannais de vouloir bien m'indiquer les *amas anciens de scories de fer* qu'ils connaissent dans leur région.

